

1^{er} dimanche de carême (C)

« *Ayant épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus.* »

Le Pape François rappelle avec humour qu'il ne faut jamais chercher à dialoguer avec le diable. Au jardin de la Genèse, Eve en a fait l'amère expérience !

Qui est ce « diable » qui vient mettre Jésus à l'épreuve dans le désert, là où l'Esprit l'a conduit avant de commencer sa mission auprès des hommes ? Il est le « tentateur », le « diviseur ». Voici ce que Jésus dit de lui dans l'évangile de Jean : « *Depuis le commencement il a été un meurtrier. Il n'y a pas en lui de vérité. Quand il dit le mensonge, il le tire de lui-même, parce qu'il est menteur et père du mensonge.* » (Jn.8,44) Si Jésus est la Parole vivante du Père, le diable, lui, est la perversion de cette parole qu'il manipule et qu'il tente de détourner de son intention originelle pour tromper le cœur de l'homme et le conduire loin de Dieu, de son Créateur, de son Père.

Regardons-le à l'œuvre dans ce récit des tentations de Jésus dans l'évangile de Luc.

« *Ordonne à cette pierre de devenir du pain..* » propose le diable à Jésus. Utilise la force de ta parole de Fils de Dieu pour assouvir ta faim. As-tu besoin de ton Père pour satisfaire tes besoins ? C'est la tentation de la toute-puissance sur les choses de la terre pour combler nos manques. Le refus de la médiation divine. Être celui qui « prend » plutôt que celui qui « reçoit ». « *L'homme ne vit pas seulement de pain* », répond Jésus. Et dans un autre évangile il ajoute : « *mais de toute parole venant de la bouche de Dieu* ». Être « enfant du Père », ce n'est pas s'emparer de ce qui nous est donné pour vivre, c'est le recevoir avec reconnaissance. Ainsi de tous les biens de la terre : alimentaires, énergétiques, et autres. Ces biens dont nous ne sommes ni les propriétaires, ni les maîtres, mais les intendants. Ils nous sont donnés pour notre vie, mais aussi celle de tous les hommes qui partageront notre belle planète, et la vie de ceux qui nous suivront.

Voilà pourquoi nous vous proposons de vivre cette année un « carême écologique ». Respecter le don qui nous est fait par le Créateur. Ne pas asservir la terre pour assouvir nos faims, nos besoins sans limites. « *Ne pas vivre seulement de pain* », c'est savoir mettre des limites à nos appétits, fuir la tentation du « tout, tout de suite », accepter les contraintes du réel, se souvenir que nous ne sommes pas qu'une « machine à consommer ».

« *Cela m'a été remis et je le donne à qui je veux..* » dit ensuite le diable à Jésus en lui montrant tous les royaumes de la terre. Voici la tentation de la domination. Toujours plus haut ! Toujours plus loin. Celle à laquelle ont succombé tous les tyrans de l'histoire, les bâtisseurs d'empires, les conquérants de terres éloignées. Dominer, plutôt que servir. Souvenons-nous du péché du roi David, qui voulut recenser son peuple comme pour mesurer l'étendue de sa puissance. Oubliant que Dieu était le seul, unique et vrai souverain et lui le serviteur de Dieu et de son peuple. « *C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterner, à lui seul tu rendras un culte* », répond Jésus au tentateur. Cette tentation du pouvoir sur les autres, nous la connaissons tous. Nous la retrouvons parfois dans nos familles, dans nos lieux de travail, et même dans l'Eglise ! Elle éclate en ce moment à une échelle effrayante tout près de nous de manière tragique. « *Cela m'a été remis* », dit le diable. Remis, peut-être... Mais certainement pas pour assujettir les autres.

Voilà pourquoi nous vous proposons de vivre un « carême solidaire ». Dans un esprit de service d'autrui et de partage. La terre est notre « maison commune » rappelle la campagne du CCFD. Elle n'est pas le domaine privilégié de quelques-uns, les plus riches, les plus forts, les plus puissants technologiquement et économiquement.

Ensuite, voici que le diable se met à citer lui-même les Ecritures, comme pour mieux tromper Jésus. « *Il est écrit...* » Et il met Jésus au défi. Voyons si ces paroles de l'Écriture qu'il vient de citer vont se réaliser. « *Jette-toi en bas.* » On verra si Dieu envoie des anges pour te rattraper. Mettre la parole de Dieu à l'épreuve... Comme nous savons nous-mêmes si bien le faire ! Voyons si cette parole de Dieu se réalise pour nous. Voyons si elle est digne de foi. A cela Jésus répond : *Tu ne mettras pas le Seigneur ton Dieu à l'épreuve* ». Il est ton Père. Pas une idole. Pas un dieu, un maître, dont il faut tester les bonnes intentions. Sur la croix, Jésus n'a pas douté de la bonté du Père, de sa volonté. « *Entre tes mains, je remets mon esprit* ». Et nous ? Ce carême sera-t-il une nouvelle occasion favorable pour renouveler et fortifier notre confiance en Dieu, notre Père ? Face aux épreuves de la vie, puissions-nous recevoir la grâce de pouvoir dire toujours : « tu es mon Père, en toi j'ai mis toute ma confiance ».

Entrons en carême avec Jésus qui a repoussé « toutes les formes de tentations ». Par la prière filiale, le renoncement à la satisfaction immédiate de nos appétits divers, par l'humilité du cœur qui ouvre au partage et à la fraternité, devenons un peu plus ces « enfants de Dieu » que nous sommes devenus pleinement par le baptême en Jésus-Christ. Nous ne nous sauverons pas nous-mêmes. C'est lui qui nous fera connaître le salut en nous ouvrant le chemin de la Vie. Comme autrefois il conduisait son peuple à travers le désert jusqu'à la Terre Promise.